



**Syndicat  
CGT  
Renault Cléon**

**Site CGT Cléon :  
cgtrenaultcleon.fr**

- **VISITE DES DIRIGEANTS  
DU GROUPE À CLÉON.**
- **AFFAIRE PEI.**

**Mardi 26 mars 2019**

## **Rencontre avec les dirigeants du Groupe mardi 19 mars à Cléon.**

**Mrs : Senard, Bolloré, De Los Mosos, Heattel, le directeur et la DRH du site étaient présents.**

**Les 3 syndicats «représentatifs» ont été reçus pendant 25 minutes, la direction de Cléon a demandé de lui remettre en amont les noms et photos des participants et les sujets que nous souhaiterions voir aborder (*Bientôt la fouille et la prise d'empreintes?!!!*)**

**Soyons clairs, nous avons vite compris que l'objectif n'était pas de répondre à nos questions mais de nous passer un message :**

**- Dans la continuité de ce que raconte notre nouveau directeur depuis son arrivée, le sujet principal a été la compétitivité, et surtout le soi-disant «manque de compétitivité des sites Français».**

**Ces messieurs, payés des millions d'euros sont donc venus nous dire : «que le problème c'est le manque de compétitivité des sites Français», «qu'il faut faire des progrès sur le RO, sur la Valeur de transformation», «que la compétitivité est la clé pour avoir des productions et que nous n'avons pas eu le montage du HR13 parce que nous ne sommes pas compétitifs », « maintenant que je visite le groupe je vois l'écart de compétitivité des sites Français par rapport à l'étranger, etc...**

**Avez-vous compris le message ?  
«Les meilleurs en 2018 et les plus mauvais en 2019».  
Sont-ils sérieux ?**

**Ils n'ont pas remplacé les départs, pas assuré le passage du savoir, ils ont organisé l'explosion de la précarité, de la sous-traitance, cassé les collectifs de travail, mis les salariés en concurrence... et maintenant, ils viennent nous dire que nous ne sommes pas bons... Vous connaissez le proverbe : « quand on veut tuer son chien on dit qu'il a la rage ».**

## **Questions CGT posées aux dirigeants du groupe pendant l'entretien :**

**Question CGT 1 :** *Avenir des productions à Cléon avec la fin annoncée du moteur diesel et ses conséquences pour l'emploi, sachant que les spécialistes annoncent qu'il faut 7 fois moins de personnel pour fabriquer un moteur électrique par rapport à un moteur thermique. Nous sommes extrêmement soucieux de la pérennité de l'emploi sur le site.*

**Question CGT 2 :** *Explosion de la précarité et embauches prévues à Cléon. Comme vous le savez sans doute, il y a en moyenne 1700 intérimaires sur le site, depuis des années. Renault est hors la loi. Nous demandons l'embauche de tous les intérimaires qui le souhaitent.*

**Question CGT 3 :** *Une enquête réalisée aux portes de l'usine démontre que 80% des salariés, toutes catégories confondues, sont mécontents des annonces faites suite aux négociations sur les salaires. Renault fait de gros bénéfices depuis des années, les salaires sont quasiment bloqués depuis des années, les élus CGT demandent de vraies augmentations générales de salaires.*

**Les syndicats ont posé une question, chacun leur tour (par ordre alphabétique... ).**

**La question CGT N°3, sur les salaires a été supprimée, par contre, les questions sur le «dialogue social» posées par les autres syndicats ont été conservées...bizarre non?**

Nous avons, malgré tout, abordé le sujet des salaires, nous leur avons remis le résultat de l'enquête mais, **aucun commentaire de la part de la direction du groupe...**

## Quelques réponses de Mrs Senard et Bolloré.

### Réponse à la question N°1 ( diesel et avenir) :

- « Cléon est un site majeur pour le groupe, nous sommes meilleurs si nous fabriquons nous-mêmes, mais il faut être compétitif et garder la compétitivité par rapport aux fournisseurs, pour conserver des productions. Il y a beaucoup d'incertitudes sur l'évolution du marché, les investissements sont équilibrés en France par rapport au reste du groupe, il y a eu 900 millions d'euros d'investissement à Cléon en 3 ans, nous n'avons pas eu le HR13 à Cléon pour un problème de compétitivité».

### Réponse à la question N°2 (Précarité, embauches) :

- « Nous tiendrons nos engagements, nous allons diviser par deux le nombre d'intérimaires sur le groupe d'ici 2020, on y va par étape en fonction des gains de productivité, on fait ce que l'on dit. Nous tenons à être transparents, nous devons gagner en compétitivité, ce n'est pas un sujet facile, le manque de compétitivité par rapport aux sites étrangers n'est pas normal. »

**Compétitivité, compétitivité, compétitivité...**

**Ce qu'ils ont dans la tête, c'est bien de réduire le nombre d'intérimaires, en faisant bosser beaucoup plus ceux qui vont rester, mais à aucun moment ils n'ont répondu sur les embauches !!!**

**Nos dirigeants sont venus préparer les esprits?**

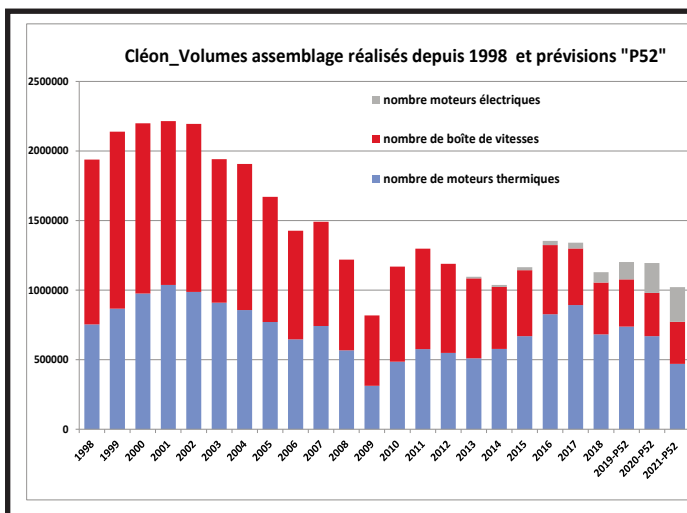
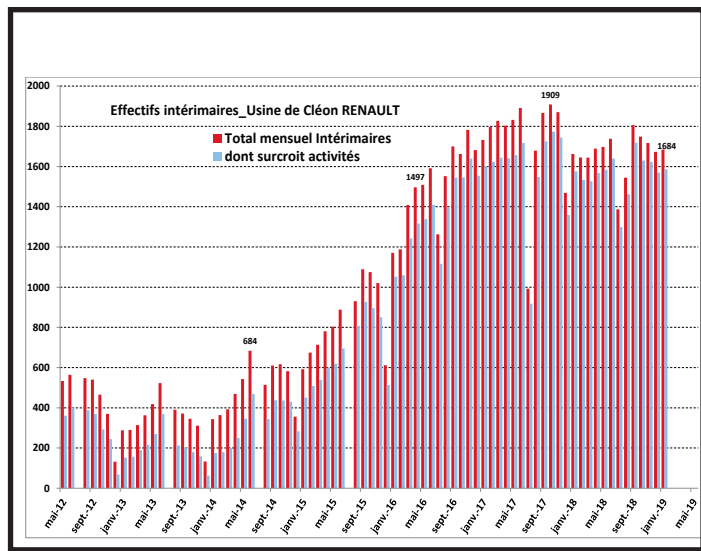
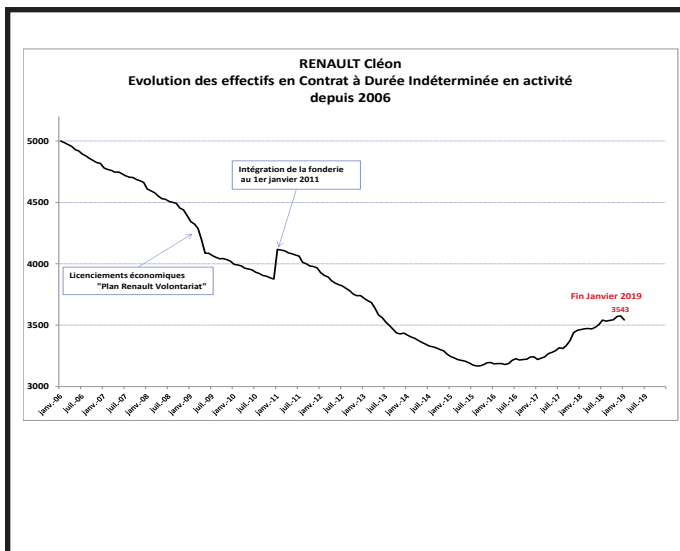
**On croirait entendre le discours de 2013...**

**La dernière fois, ils nous parlaient d'hypercompétitivité, ils vont inventer quel mot ce coup-ci?**

**Le décor est planté, ceux qui gagnent des millions vont-ils encore demander des efforts aux salariés?**

**Si c'est leur intention, ils trouveront la CGT et les salariés en travers de leur chemin.**

**Page suivante vous trouverez les documents remis aux dirigeants du groupe (le tract CR d'enquête salaire leur a également été remis, rappel : 80% de mécontents).**



Ces documents ont été remis ( et commentés) aux dirigeants du groupe par les élus CGT: courbe des effectifs qui repart à la baisse, (les départs seront nombreux et toujours pas d'annonce d'embauches), explosion de la précarité, baisse des volumes...

Mais ils sont certainement au courant, **puisqu'ils sont responsables de cette situation !!!**

## Affaire PEI : pas d'amalgame.

L'affaire fait grand bruit dans les médias : 5 personnes, dont 4 de PEI (2 responsables et 2 salariés) sont accusées de vol de matériel à l'intérieur de l'usine pour une valeur de 150 000 euros. L'enquête est en cours...

**Attention, les salariés de PEI (ceux qui sont encore à l'usine) n'ont pas à subir les errances de quelques-uns de leurs collègues.**

Ils sont inquiets pour leur avenir et ont beaucoup de mal à supporter la situation et les «remarques de certains», ces salariés sont en souffrance.

**Ils n'y sont pour rien, nous devons les soutenir et les aider à passer cette épreuve, comme d'habitude, la CGT sera présente à leurs côtés.**